

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 79 (1934)  
**Heft:** 3

**Buchbesprechung:** Bulletin bibliographique

**Autor:** E.M.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

### HISTOIRE DE LA GUERRE

**La Campagne de l'Irak. 1914-1918. Le Siège de Kut-el-Amara,** par le commandant M. Moukbil Bey. 1933. Un volume in-8 de VI-196 pages, avec, hors texte, en deux couleurs, 28 croquis et une carte générale. 20 fr. Editions Berger-Levrault.

Le terrain des régions du Tigre et de l'Euphrate n'a guère de ressemblance avec celui des vallées du Rhône ou de la Sarine, toutefois nous pensons que le lecteur suisse trouvera beaucoup d'intérêt à lire l'ouvrage du commandant M. Moukbil Bey.

La première chose qui nous frappe dans ce livre, c'est le jugement de l'auteur sur la façon dont l'Allemagne a profité de ses alliés turcs, menant la guerre, non selon leur intérêt à eux, mais selon le sien à elle, ou mieux encore selon ses plans gigantesques et utopiques pour ce théâtre de la guerre, plans qui ne tenaient pas assez compte des réalités et des distances et qui poussèrent à la dissémination des forces et à la défaite finale. (Le commandant Moukbil Bey met à part le maréchal von der Goltz et quelques autres officiers clairvoyants, mais qui n'eurent pas l'oreille de Berlin.) L'auteur n'est pas plus indulgent envers les services d'administration de sa propre armée dont l'incurie avant et pendant la guerre fut une autre cause d'échecs ; il ne l'est pas davantage sur le compte des Arabes dont il affirme que leur cavalerie fuyait régulièrement aux premiers coups de feu.

Les chapitres les plus instructifs pour nous sont ceux qui traitent de l'arrêt du général Townshend à 30 km. au sud de Bagdad et de son demi-tour subit, résultant d'une erreur d'appréciation des forces adverses (il les crut subitement renforcées, alors qu'il n'en était rien), puis de sa désastreuse retraite devant un ennemi plus faible mais plein de mordant, enfin de sa décision fatale de s'arrêter à Kut-el-Amara et de s'y laisser enfermer.

Il faut particulièrement signaler les pages qui relatent la marche audacieuse du colonel Halil Bey, commandant l'armée de l'Irak, à la rencontre des troupes anglaises du général Aylmer venant au secours de son camarade, et son habile manœuvre en retraite où il contraignait l'ennemi à l'attaquer alors que lui-même occupait de solides positions, l'épuisant et le retardant si bien qu'au moment où les Anglais arrivèrent dans la région de Kut-el-Amara la place était tombée au pouvoir des Turcs.

Il y aurait encore bien des faits intéressants à citer sur la suite des opérations ou sur certains détails concernant le caractère particulier des combats en ces pays, mais la place nous manque et le lecteur aura du plaisir à les découvrir lui-même. Qu'il nous suffise de dire que, tant la vaillance du soldat turc que l'énergie

et l'habileté de ses officiers, laissent supposer que, mieux groupées et pourvues d'un matériel plus perfectionné, ces troupes auraient pu former une armée de première valeur et remporter des succès décisifs.

En résumé, un ouvrage intéressant qui nous montre un des aspects, trop méconnus, de la guerre d'Orient, dont l'auteur fait revivre la tragique histoire.

Col. V.

**La belle épopée de l'Alsacienne (1914-1919)**, par Robert Pimienta, professeur agrégé d'histoire, deux volumes in-8° carré de 874 pages, avec une préface du général Brissaud-Desmaillet et de nombreuses illustrations. — Paris, J. Peyronnet.

Cette « Alsacienne », c'est la 66<sup>e</sup> division de réserve, à laquelle s'est ajouté, par « panachage », le 31 août 1914, un groupe de bataillons de chasseurs alpins commandé par le lieutenant-colonel Brissaud-Desmaillet (qui a été une des personnalités les plus marquantes, les plus en vue, de l'armée française, et qui se fait encore remarquer depuis que la limite d'âge l'a rendu à la vie civile). L'amalgame de l'infanterie de ligne avec les « diables bleus » a donné à la 66<sup>e</sup> division une physionomie particulière et caractéristique. Cette troupe, qui s'était montrée peu brillante, le 19 août, au combat de Brunstadt-Flax-Handen, se réhabilita par sa belle attitude au feu, après que lui eut été infusé le sang nouveau, apport des chasseurs alpins.

C'est cette épopée que conte avec lyrisme M. Robert Pimienta, agrégé d'histoire, mais qui se montre ici panégyriste autant qu'historien, sinon davantage.

D'ailleurs, il a pris part à la guerre comme sergent. Or, la place qu'il occupait, le grade dont il était pourvu, ne lui ont pas permis de voir grand'chose à ce qui se passait, ni de porter des jugements valables sur les actes ou sur les hommes. Si c'est de l'histoire qu'il a écrit, c'est donc surtout de la petite histoire.

A défaut de réflexions profondes et de vues d'ensemble, on trouve éparses dans ces deux beaux volumes, bien présentés, bien illustrés, des détails dont la psychologie, en général, — et la psychologie du commandement, en particulier, — pourra tirer un très heureux parti, ne fût-ce que pour l'étude de l'esprit de corps. Les chasseurs à pied, — les alpins, surtout, — possèdent cet esprit (ou ils en sont possédés), et l'auteur lui-même en subit l'envoûtement. Son témoignage sur ce point est-il d'un très vif intérêt? Il convient, en lisant son ouvrage, de ne pas perdre de vue ce qu'il y a de subjectif dans cet hymne à la gloire du corps auquel il a appartenu et des chefs sous les ordres desquels il a servi.

E. M.